

***Les formes d'appropriation et usages des espaces publics urbains
Cas de la ville de Constantine (Algérie)***

Badr-Eddine BOUMALI^{1,*}, Rachid TAMINE²

¹ Territorial planning laboratory, Mentouri University of Constantine 1, Algeria
boumali_badreddine@hotmail.fr

² Doctor, MCA, Faculty of Architecture and Urban Planning, Mentouri University
of Constantine 3 Algeria tamine.rachid@gmail.com

Reçu: 25 / 08 / 2021

Accepté: 10 / 01 / 2022

Publié: 05 / 02 / 2022

Résumé :

Les espaces publics dans les villes sont importants pour le bien-être et la qualité de vie des habitants ; ils sont perçus comme des biens sociaux pour les personnes qui les partagent et les utilisent. Cet article soutient que les espaces publics sont des biens collectifs et des constructions sociales en constante reconfiguration. Il montre de manière analytique les formes d'appropriation au fil du temps et les accords de gouvernance dans le cadre théorique de la notion de communauté de gouvernance dans le cadre théorique de la théorie des biens communs avec une approche qualitative appliquée à un espace urbain approprié dans la ville de Constantine.

Le site analysé contribue à la compréhension de la complexité des espaces publics, des biens et des relations sociales partagées entre les acteurs impliqués.

Mots-clés: *Appropriation, cadre de vie, Constantine, espace public, habiter, qualité de vie.*

Abstract:

Public spaces in cities are important for the well-being and quality of life of their inhabitants; they are perceived as social goods for the people who share and use them. This article argues that public spaces are collective goods and social constructions in constant reconfiguration. It analytically shows the forms of appropriation over time and the governance arrangements within the theoretical framework of the notion of community of governance within the theoretical framework of the theory of the commons with a qualitative approach applied to an appropriate urban space in the city of Constantine.

The analyzed site contributes to the understanding of the complexity of public spaces, goods and social relations shared between the actors involved.

Keywords: *Appropriation, Constantine, inhabit, lifestyle, public space, quality of life.*

*Auteur correspondant.

I. INTRODUCTION

La ville est constituée de multiples systèmes qui la produisent et la reproduisent, parmi lesquels les espaces publics occupent une place importante (places, rues, parcs, jardins, centres récréatifs, culturels ou sportifs, aires de jeux, espaces publics, etc.), espaces partagés ayant une fonction sociale ou civique, qui, au-delà de leur forme physique ou leur structure matérielle sont constitués par les interactions de ses habitants avec leur territorialité ainsi que les relations sociales qui s'y déroulent. Sur le plan social, l'espace public revêt une grande importance en tant que lieu où se développe la vie publique en tant que symbole au sein du territoire. Aussi en raison de sa centralité et de sa multifonctionnalité, parce que les groupes sociaux s'y intègrent et s'y excluent ; ainsi parce qu'il s'agit d'un espace pour la formulation de la citoyenneté, la construction de l'identité et le sentiment d'appartenance.

Les acteurs sociaux se reconnaissent dans l'espace public, ils se rendent visibles et se l'approprient malgré les désaccords qui surgissent entre les groupes qui y coexistent. Leur appropriation confère à ces espaces une signification sociale, transcendant le temps et le territoire. L'espace public en tant qu'objet d'étude implique une profonde exigence réflexive ; cet article aborde les modalités d'appropriation de l'espace public comme bien commun dans une communauté donnée, qui s'approprie l'espace public urbain en tant que bien commun dans une dimension de temporalité et de la reconfiguration des formes d'appropriation déterminées par l'usage que les gens en font.

De ce fait, nous analysons l'appropriation de l'espace public dans la ville de Constantine, avec une attention particulière aux règles informelles qui en font un bien commun, aux groupes qui le partagent et les formes d'appropriation qu'ils exercent. Cette étude est le résultat d'une enquête urbanistique en cours réalisée dans le cadre d'une thèse de doctorat. Pour approcher la population étudiée, nous avons exploité les méthodes classiques d'une analyse urbaine, dont l'observation participante, questionnaires et cartographies graphiques, dans le but d'analyser les pratiques socio-spatiales et l'appropriation de l'espace public.

1. L'espace public ; fonction et composition :

Un espace public est : tout espace disponible et gratuit pour tous ; tout espace physique dans lequel tout individu peut se trouver ; toute zone ayant une d'importance particulière pour la satisfaction des besoins de ses habitants et pour l'amélioration de leur qualité de vie ; et toute zone favorable à l'établissement de contacts sociaux en raison de sa localisation et de ses caractéristiques fonctionnelles et spatiales. Les types d'espaces publics se différencient selon leurs caractères, valeur, fonction, emplacement, vocation etc. à savoir : espaces représentatifs (le plus souvent une parcelle construite comme un symbole des relations sociales dominantes, sous une forme monumentale et géométrique développée, généralement associée à des objets d'une signification particulière), les espaces de circulation (rues, zones de circulation séparées pour les véhicules et les piétons), les espaces commerciaux (utilisés à des fins commerciales, marché, bazars, centre commercial), les espaces ordinaires (destinés à l'usage, et ayant diverses fonctions, dont principalement une fonction résidentielle), les espaces religieux (issus des traditions médiévales des places de cathédrales, des mosquées, liées aux cérémonies religieuses), les espaces verts (fonction récréative, combinée avec un parc), les espaces récréatifs – places (fonctions liées aux loisirs, souvent dans une zone représentative ; une parcelle construite comme un symbole des relations sociales dominantes, sous une forme monumentale et géométrique développée, associée le plus souvent à des objets de une signification particulière), et les lieux de marché (zones urbaines importantes créées lors de la construction d'une ville ou même avant ; sous des formes très différentes) (BelAïba et al., 2004).

Les espaces publics ont subi des changements et mutations. S'ils constituent toujours les éléments les plus durables des infrastructures urbaines/rurales, leur évolution est de plus en plus perceptible. Par conséquent, Les transformations suivantes se sont produites : effacement des frontières, fragmentation des infrastructures, et prolifération ou remplacement d'éléments de développement ou de remembrement (Urbanska, 2002). Dans nombreux cas, les valeurs locales traditionnelles se heurtent à des valeurs apportées de l'extérieur par le progrès technologique, de développement ou des facteurs similaires. Au lieu d'être un espace de rencontres, d'échanges et

d'interactions entre différents groupes d'âges, les espaces publics deviennent parfois des centres de services, de commerce ou de trafic continu, ou des zones qui ont un impact négatif sur la société locale. Évidemment, bien que l'infrastructure et l'utilisation des espaces concernés varient, les espaces analysés remplissent des fonctions sociales et techniques définies.

2. L'appropriation comme un processus social et spatial dans les espaces publics

L'appropriation, du latin *appropriare*, " faire sien ", est un concept emprunté à Hegel par Marx et étendu par Lefebvre (Teo & Noyes, 2014). La notion d'espace différentiel de Lefebvre fournit cet espace comme un espace qui peut être réalisé par l'appropriation. Dans ce cas, la théorie de Lefebvre prévoit que l'occurrence de l'appropriation dans les conditions actuelles entraîne nécessairement la création d'un espace différentiel.

La théorie de Lefebvre prévoit que l'occurrence de l'appropriation dans les conditions actuelles implique nécessairement une relation dynamique et antagoniste contre la domination par les forces hégémoniques de la production de l'espace. À l'échelle des espaces publics, l'appropriation peut prendre plusieurs aspects, selon la fonction de cet espace, ainsi plusieurs sphères qui se chevauchent qui se présente dans le temps, l'espace et l'économie. Cela reflète l'importance de la théorie spatiale de Lefebvre pour le concept d'appropriation, cette recherche est focalisée principalement sur l'espace, l'homme et les aspects sociaux de la création de l'espace, ces concepts vont être analysés séparément en identifiant sa relation avec l'appropriation dans l'espace public

2.1. Le Temps

Lefebvre a insisté sur l'importance de penser l'espace et le temps ensemble ; que les espaces sont chronométrés et les temps sont espacés (Horton & Gerrig, 2005). Il affirmait que la ville doit être étudiée comme une dialectique de contraintes et d'appropriation, plus ou moins réussie, de l'espace et du temps », ou moins réussie, de l'espace et du temps" (Lefebvre,). L'espace est approprié temporairement (abstraits) dans le temps et l'espace se produit par l'appropriation. L'appropriation implique la désaliénation des usagers de l'espace et du temps. Le temps est une ressource dont les usagers de l'espace ont besoin pour poursuivre le processus d'appropriation. Le dernier ouvrage de Lefebvre met également l'accent sur l'importance du rythme du temps. L'importance du rythme du temps, qu'il voit en totalité dans la ville, le corps humain et tous les objets (Chetboul et al., 2004).

L'appropriation doit être envisagée " à cheval sur une multiplicité de temps (Stanek, 2011). Les potentiels d'appropriation dans l'ici sont maintenant façonnés par la production spatiale historique ainsi que par l'expérience de l'espace à un moment donné dans le temps.

Lefebvre voit une temporalité intégrée à l'espace et à l'expérience de l'utilisateur. Les monuments de la ville et la nature des espaces existants définissent le quotidien de l'utilisateur, sa perception et son expérience (Lefebvre & Nicholson-Smith, 1991). Chaque moment est nouveau mais il y a aussi une similitude dans les espaces ; le temps et l'espace sont en tension constante. Lefebvre relie l'appropriation à l'art, la considérant comme un espace ressemblant à une œuvre d'art (Butler, 2012). Comme l'art, l'appropriation est une œuvre, une œuvre qui se forme à partir d'un processus unique qui se déroule dans le temps.

2.2. Espace

L'appropriation ne peut se faire que dans un espace libre de toute domination. Dans les processus historiques de production de l'espace, Lefebvre élucide la question de l'appropriation dans l'histoire de l'espace à travers une discussion binaire de l'espace dominé par rapport à l'espace approprié, conçu comme un processus antagoniste (Brenner & Elden, 2009).

Les notions de Lefebvre sont ici évidentes dans l'histoire de l'espace, par exemple, l'ancien droit brésilien de la terre et l'ancienne constitution de Weimar prévoyaient que les droits de propriété privée devaient être dotés d'une finalité sociale, plutôt que de garantir principalement des privé (Marcuse, 2009).

L'appropriation d'un espace différentiel qui réalise la création réaliserait un espace de plaisir ou de jouissance (Chetboul et al., 2004). Alors que l'espace dominant-dominé est l'espace quantitatif de la consommation, de la production et de l'échange, l'espace que l'on s'approprie par et pour son propre usage offre l'opportunité d'un plaisir purement qualitatif, de joie contemplative ou d'être méditatif ne nécessitant pas de consommation matérielle (Brenner & Elden, 2009). Cependant, il ne s'agit pas simplement d'un espace de loisirs tel qu'il est compris actuellement (Lefebvre & Nicholson-Smith, 1991). Lefebvre affirme que l'espace ainsi produit fournit des espaces de loisir comme une illusion d'un espace déviant ou détourné (Goujon et al., 1973). Les espaces de loisirs ont apparemment échappé au contrôle de l'ordre établi, en tant qu'espaces de jeu, en tant que " contre espace " à la norme.

Depuis que Lefebvre a écrit *La production de l'espace*, l'urbanisation a été caractérisée par la mondialisation et la restructuration spatiale de l'économie mondiale (Harvey et al., 1996) (Glasbergen et al., 2007). Certains soutiennent que la projection des processus de mondialisation par le développement durable pourrait être plus justement appelée le "nouveau colonialisme" car elle renforce et étend les relations de pouvoir injustes existantes entre le monde développé et le monde en développement, ainsi que les symptômes locaux de la pauvreté sociale et les pays en voie de développement, ainsi que les symptômes locaux d'injustice sociale et de charges environnementales inégales contribuant à l'agitation sociale et politique (Mies & Bennholdt-Thomsen, 2001)(Kempf & Ruenzi, 2008). En revanche, les concepts de Lefebvre pour l'environnement et l'écologie, en tant que partie du projet total d'espace différentiel, requièrent de nouvelles relations sociales et de nouveaux modes d'organisation. L'espace différentiel, exige de nouvelles relations sociales et une politique spatiale (Stanek, 2011).

2.3. Société

S'appuyant sur le matérialisme de Marx, Lefebvre décrit l'appropriation comme ouvrant la possibilité d'un " plein épanouissement " des potentialités humaines (Grindon, 2013), l'appropriation de la nature humaine et extrahumaine par laquelle l'homme se réalise progressivement (Bourdin et al., 2006). Dans ce sens, "l'essence" de l'homme se développe (Lefebvre & Nicholson-Smith, 1991). Elle nécessite la cognition, la critique des idées et de la réalité existantes notamment dans les sciences sociales présupposant un monde désaliéné de l'agir et du faire (Marx, 2021).

La production de l'espace est façonnée par les relations sociales. L'espace différentiel reflète la construction de nouvelles relations sociales et, par conséquent, la création d'un nouvel espace (production d'espace). Il s'agit d'un projet qui nécessite l'intervention de l'homme pour être réalisé et qui ne peut se produire avec des usagers passifs de l'espace. Il dépend des actions des acteurs de la société. Il exige que les individus et les groupes entreprennent un processus d'appropriation par lequel ils créent un espace qui sert les besoins et les possibilités des usagers de l'espace plutôt que l'espace soit façonné par la domination, servant les pouvoirs existants et les exigences de l'espace abstrait. Avec l'accent mis sur l'agence active des usagers de l'espace, la question s'est immédiatement posée pour Lefebvre de savoir pourquoi ; malgré la majorité des personnes présentes dans l'espace mais avoir le pouvoir de le façonner, ou peut-être ne sont pas en mesure d'agir sur l'espace. Ils sont passifs et silencieux sur la question ? (Grindon, 2013). Il décrit ici "l'extraordinaire passivité des personnes les plus directement impliquées". Un problème fondamental qui mérite être abordé (Butler, 2012).

Le dilemme de la passivité est crucial pour l'appropriation et le potentiel de l'espace différentiel. La passivité est répandue dans la vie moderne. Cependant, l'appropriation de l'espace est nécessaire aux usagers pour progresser vers la réalisation de l'espace différentiel. Le défi naturel est donc d'identifier les conditions que les usagers de l'espace se transforment de sujets passifs dans la production de l'espace en agents actifs de la production d'un (nouvel) espace.

(Gristy, 2020) affirme que l'espace différentiel exige le rejet de la passivité et la promotion de la participation, de la cognition critique et de la contestation, des contradictions découlant de la crise institutionnelle. Le dérèglement doit l'emporter et représenter "une

différence réelle plutôt qu'une conformité intimidante". Il est impératif de défier les hiérarchies et les centres de pouvoir dans une lutte pour la gestion de la production de l'espace urbain par les autorités locales avec la participation des citoyens à savoir les associations et comité de quartiers (Marcuse, 2009).

2.4. Le Détournement

Entre la domination et l'appropriation, il y a une activité, ce que Lefebvre a décrit comme " un concept médiateur ", " une pratique qui lui est étroitement liée mais qui reste distincte ", celle du détournement ou de la diversion (Lefebvre & Nicholson-Smith, 1991). Bien que similaire à l'appropriation de l'espace, Lefebvre écrit que l'appropriation et le détournement d'usage ne doivent pas être confondus (ibid.). Le détournement est un mot français qui signifie déviation, détournement, reroutage, distorsion, ou autrement détourner quelque chose de son cours normal ou de son objectif (Fraser, 2014). Ici, il est employé pour signifier une pratique initialement spontanée, presque incertaine, qui devient rapidement délibérée. Une telle pratique est née avec l'art moderne, les peintres mélangeant des supports apparemment incongrus pour créer des œuvres d'art tout à fait contraires aux conceptions traditionnelles des beaux-arts (Marcuse et al., 2009). Dans la production de l'espace, il ne s'agit pas encore d'appropriation ou de création, mais elle en prépare la voie de l'espace produit (Stanek, 2011).

Le concept de détournement est lié de manière significative à l'Internationale Situationniste (I.S.) qui pendant une brève période au cours des années 1950 et 1960, ont croisé la vie et l'œuvre de Lefebvre. Les situationnistes étaient un réseau de révolutionnaires sociaux d'avant-garde qui critiquaient l'influence croissante de l'urbanisme et de l'architecture moderniste, du consumérisme et du capitalisme dans les années d'après-guerre (Marcuse, 2009). Il se composait de divers petits groupes d'artistes, de cinéastes, d'écrivains et d'intellectuels dans les pays occidentaux, dont la composante prédominante était un groupe basé à Paris (McCann, 2002), (Vacchelli & Kofman, 2017).

Le détournement ou la déviation de l'espace est un concept nuancé qui mérite attention au même titre que celui d'appropriation. (Lefebvre & Nicholson-Smith, 1991) précise que les deux peuvent être intermédiaires dans la quête dialectique de l'espace différentiel. On peut les distinguer, mais il est difficile de le faire. Lefebvre affirme que d'un point de vue purement théorique, ils "ne peuvent être séparés de manière significative".(Brenner & Elden, 2009). Cependant, seule l'appropriation a le potentiel de conduire à un espace différentiel, qui est le résultat de la création. La diversion ne peut être qu'une appropriation, pas une création.

II. La méthodologie et outils de la recherche

Cette recherche délimite l'échelle d'un cadre géographique limité à une ville comme étant adéquat car les résultats pourraient fournir des informations précises ainsi qu'une base pour des futures recherches concernant les formes d'appropriation des espaces publics dans la ville de Constantine. La ville a été choisie comme cadre géographique de cette recherche pour plusieurs raisons. Elle a connu d'importants développements au cours de plusieurs décennies, suivant la désignation la ville comme capital de la culture arabe en 2015, ce qui a permis de lancer beaucoup de projets urbains à l'échelle urbaine.

Cette recherche utilise une approche quantitative pour obtenir une meilleure compréhension de l'appropriation des espaces publics et de la vie sociale par les habitants usagers, citoyens et visiteurs des espaces publics dans la ville de Constantine. La détermination de la taille de l'échantillon est l'une des questions qui doit être bien prise en compte par le chercheur afin de s'assurer que le nombre de l'échantillon de groupe n'est pas inférieur à ce qui est nécessaire, (Curtis et al., 2000) ont une autre opinion concernant la taille de l'échantillon, déterminée en fonction de la perspective du chercheur et qu'il n'existe pas de règles constantes qui sont censées contrôler le processus de détermination de la taille de l'échantillon. Selon (Johnson & Christensen, 2008), le nombre d'échantillon qui doit être pris en compte pour une population qui dépasse 100000 est de 384 échantillons, d'ailleurs c'est le nombre d'échantillon sélectionnés désignées aléatoirement mais directement impliquées dans l'appropriation de l'espace pour cette recherche pour valider cette étude, la diffusion du questionnaire est faite par

l'outil Google Forms.

Cette méthode a soutenu les objectifs de cette recherche en identifiant les types d'appropriation des espaces publics urbains qui encouragent l'interaction sociale à travers les facteurs démographiques dans les espaces publics étudiés.

III. Résultats et Discussion :

1. Présentation de l'aire d'étude et les profils étudiés :

La ville de Constantine occupe une position géographique centrale dans la région (fig 1.). Constantine est à cheval sur deux grands espaces naturels : le Tell montagneux, au nord, et les Hautes Plaines, au sud. Cette position géographique favorable lui a permis de devenir un carrefour à l'échelle régionale, de capter les différents flux résultant d'un dispositif d'organisation spatiale, centre d'un cercle dont le rayon reliant à Annaba, Skikda, Jijel, Sétif, Batna et Guelma, varie entre 100 et 150 km. Située à l'intersection des 5 principaux axes de communication, pôle central de la dynamique socio-économique régionale, Constantine est presque unique en son genre. La ville, antique, est construite sur un site d'oppidum. Elle est isolée du reste de son environnement physique car elle est limitée au nord et à l'est par le Rummel et ses gorges et à l'ouest par un large escarpement.

Figure (1) : Position géographique de Constantine (aire d'étude)



Figure (2) : Répartition des tranches d'âges

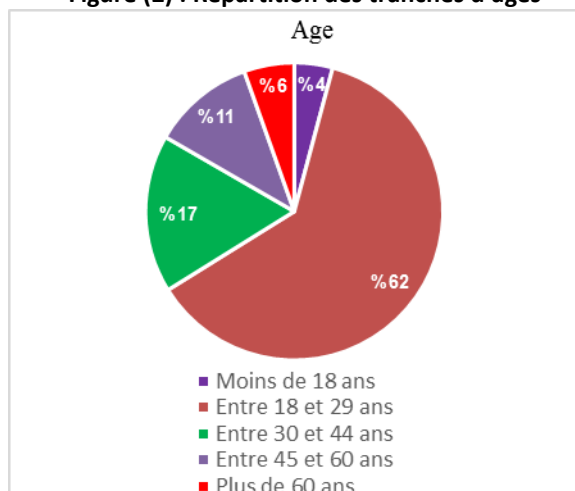
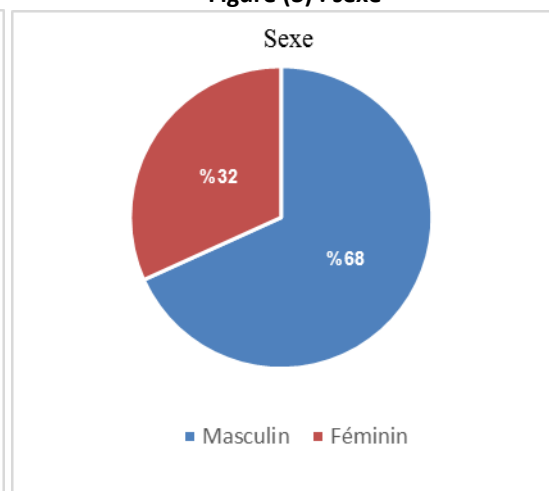


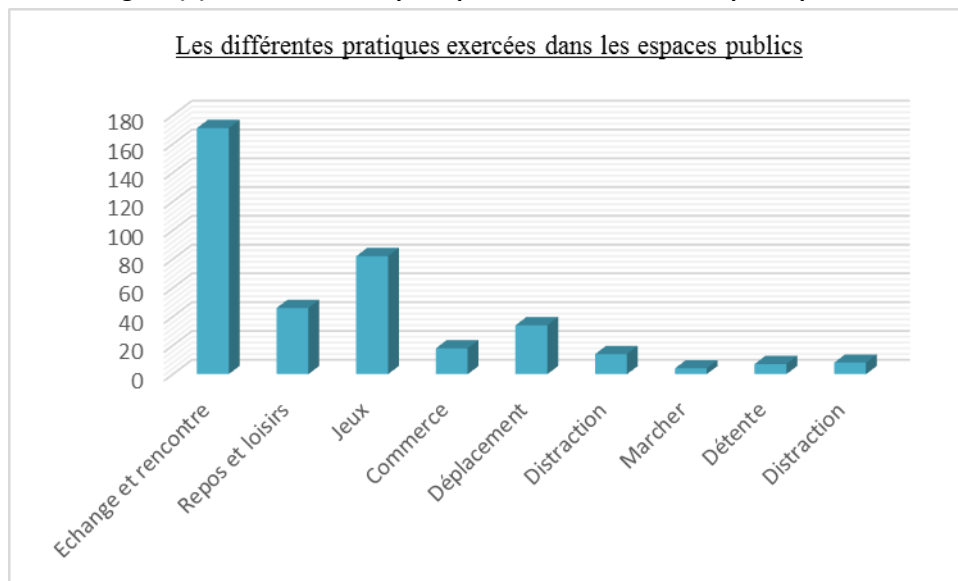
Figure (3) : sexe



La source: auteur

Au vu des différenciations dans les pratiques spatiales et dans les aspirations selon les catégories de population utilisatrices des espaces publics, l'enquête a ciblé plusieurs tranches d'âges de la population ainsi que différents genre (Fig 1&2). La population est e majorité jeune de genre différent ; ce qui nous permet de mieux appréhender la question de l'appropriation de l'espace manifestée en grande majorité par une population jeune et masculine.

Figure (4) : Les différentes pratiques exercées dans les espaces publics

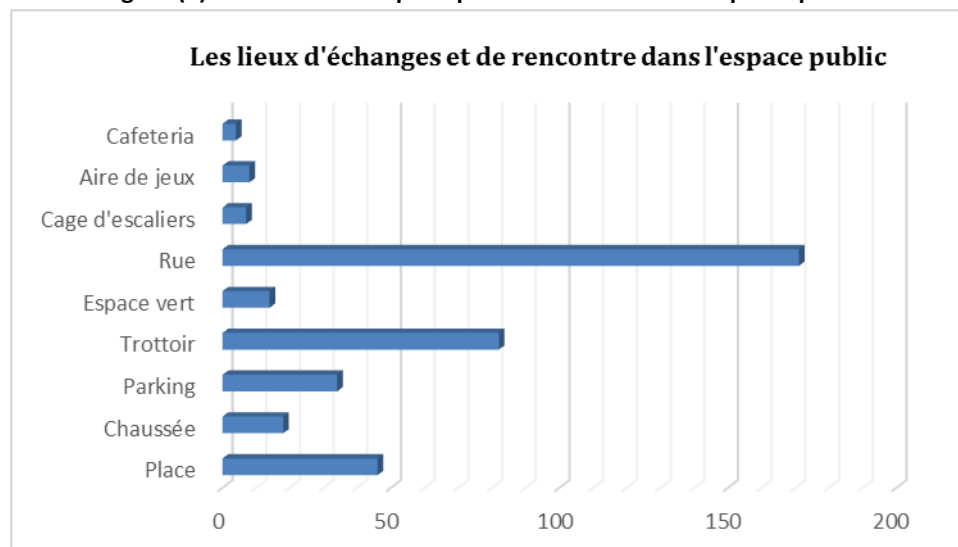


La source : auteur

Selon les aspirations de la population interrogée les pratiques dominantes dans les espaces publics sont les échanges et rencontres. Cependant, au-delà de ce genre de cas-limite, on observe une pratique sociale répandue dans les villes du monde entier, qui convertit leurs habitants en acteurs proactifs d'un usage ludique de l'espace. Si le « badaud » caractérise l'utilisateur de l'espace public qui se comporte comme un simple spectateur, le « flâneur » représente un type social, identifié par Baudelaire et étudié par (Benjamin, 2021), qui utilise l'espace public non comme un instrument fonctionnel pour parvenir à des fins qui lui sont extérieures, mais comme un but en soi, dans un rapport constant avec la foule où le flâneur s'immerge et dont il suit les mouvements tout en l'observant. Public : la promenade.

Je fais l'hypothèse que l'espace public est devenu un but de promenade et de rencontre parce qu'il était déjà un spectacle aux yeux de la société de l'époque moderne : d'utilisateur réceptif, chacun a pu devenir proactif et individualiser sa pratique. D'une part, l'institution d'abord aristocratique et bourgeoise de la promenade (de Castro, 1864) a concerné progressivement toutes les catégories sociales, et peut être observée maintenant dans toutes les villes et une grande variété de lieux, contribuant ainsi à la progressive « publicisation » de différents types d'espaces.

Figure (5) : Les différentes pratiques exercées dans les espaces publics

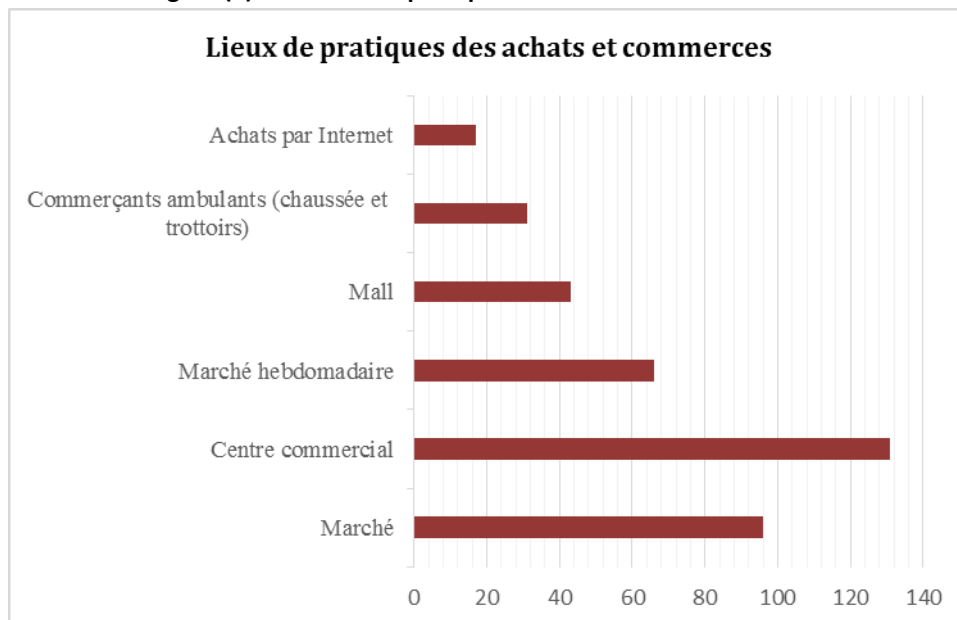


La source: auteur

Les pratiques d'usage de l'espace se confondent le plus souvent avec les gestes de la vie quotidienne. Ces pratiques prennent sens pour ceux qui les accomplissent avec des représentations personnelles construites à partir d'un système de représentations sociales et collectives. Au titre de ces représentations figure l'image construite de l'espace habité qui s'enrichit au fil du temps des expériences. Par les comportements d'usage l'espace est ainsi modifié, adapté, ajusté sans cesse dans sa matérialité afin de rendre possible les gestes de la vie quotidienne .et cette adaptation n'est pas seulement matérielle : chaque ménage crée un ensemble personnel d'idée, d'émotions et d'opinions qui lui permet de donner de sens et d'interpréter cette matérialité.

Les trottoirs, la rue, et les parkings sont appropriés selon le besoin et selon la possibilité d'user le maximum et de tirer profit de ces espaces publics. Le trottoir à titre d'exemple est approprié pour les enfants parce qu'il compense l'aire de jeux, par les jeunes (espace de groupement des jeunes de quartier généralement), par les commerçants comme un espace d'extension de leurs locaux ou bien un lieu de commerce informel, et pour le stationnement des voitures.

Figure (6) : Les lieux de pratiques liées à l'achat et commerces



La source : auteur

Le commerce ambulant est aujourd'hui identifié dans les représentations sociales (y compris médiatiques, scientifiques ou politiques) principalement de trois façons, qui correspondent à des manières bien différentes de représenter, d'expliquer ou d'agir sur une réalité multiforme : comme secteur (ou économie) informel(le) ; comme vente ambulante ; comme commerce sur la voie publique.

L'espace public est un lieu où s'expriment les pratiques urbaines : les commerces utilisent l'espace public pour exercer leur activité –étals sur les trottoirs, espaces de cafés..., ces activités engendrent des besoins en matière de stationnement. La séparation des flux de voitures et de piétons et le surdimensionnement des voies de circulation au détriment des autres espaces génèrent des conflits. L'espace public est le lieu de multiples usages. Ces usages peuvent générer des conflits dus à des appropriations d'espaces à différentes périodes de la journée ou de l'année, à des déséquilibres entre les espaces affectés ou disponibles, à un manque de lisibilité entre les formes, les usages et les propriétés...

Les activités économiques ayant lieu sur la voie publique, et plus généralement sur le trottoir, font une occupation privative du domaine public, c'est-à-dire qu'une portion de celui-ci est soustraite à l'usage commun au profit d'un particulier déterminé

IV. Conclusion:

L'homme trouve que l'appropriation de l'espace est une satisfaction elle-même. Pour reproduire son espace il trouve la satisfaction de ses désirs et besoins dans ces actes appropriatifs.

L'espace différentiel émerge des contradictions de l'espace abstrait et à travers un processus d'appropriation par les usagers de l'espace. Le processus d'appropriation nécessite du temps, de l'espace et des usagers de l'espace. Émergeant au fil du temps, l'appropriation est façonnée par la vie quotidienne, l'expérience vécue et l'expérimentation à long terme comme un projet social à décrypter. Elle nécessite un espace physique libre de toute domination. C'est-à-dire un espace libre du déterminisme de l'État et du marché.

Les domaines sociaux sont le principal moteur du processus de l'appropriation. L'appropriation nécessite un espace activement façonné par les groupes sociaux. Cependant, les personnes impliquées doivent également subir une évolution de leur propre nature sociale. Grâce à la cognition critique et la désaliénation, l'appropriation de l'espace par les usagers de l'espace ne peut se produire sans l'engagement continu de l'acteur dans l'autocritique, le débat, la délibération et la lutte. Dans les conditions actuelles, l'appropriation implique un processus dialectique dans lequel les acteurs luttent pour établir et maintenir un espace différent des processus normatifs de production spatiale.

Pour cela tous les acteurs (décideur politique, décideur d'urbain, aménageurs acteurs locaux ...) doivent participer ensemble et penser à créer des projets sociaux qui incluent les besoins et le désir de la population occupante pour arriver à un climat urbain aimé par le concepteur, le gestionnaire et le plus important l'utilisateur.

Nous sommes en face d'une situation d'espace planifié par l'Etat et un espace refaçonné par l'utilisateur. Nous assistons à des espaces planifiés spatialement et avec le temps l'utilisateur « un acteur de l'urbain » replani fié son espace selon ses besoins.

- Liste Bibliographique :

Article du Journal :

- BelAiba, R. S., Djordjevic, T., Bonello, S., Flügel, D., Hess, J., Kietzmann, T., & Görlach, A. (2004). *Redox-sensitive regulation of the HIF pathway under non-hypoxic conditions in pulmonary artery smooth muscle cells*.
- Benjamin, W. (2021). *Paris, capitale du XIXe siècle: le livre des passages*. BoD-Books on Demand.
- Bourdin, A., Lefeuve, M.-P., & Melé, P. (2006). *Les règles du jeu urbain. Entre droit et confiance*. DESCARTES et CIE.
- Brenner, N., & Elden, S. (2009). Henri Lefebvre on state, space, territory. *International Political Sociology*, 3(4), 353–377.
- Butler, C. (2012). *Henri Lefebvre: Spatial politics, everyday life and the right to the city*. Routledge-Cavendish.
- Chetboul, V., Athanassiadis, N., Carlos, C., Nicolle, A. P., Tissier, R., Pouchelon, J.-L., Concordet, D., & Lefebvre, H. P. (2004). Quantification, repeatability, and reproducibility of feline radial and longitudinal left ventricular velocities by tissue Doppler imaging. *American Journal of Veterinary Research*, 65(5), 566–572.
- Curtis, S., Gesler, W., Smith, G., & Washburn, S. (2000). Approaches to sampling and case selection in qualitative research: examples in the geography of health. *Social Science & Medicine*, 50(7–8), 1001–1014.
- de Castro, A. (1864). *Une rébellion à Timor en 1861*. Lange & Company.
- Fraser, B. (2014). Inaugural editorial: Urban cultural studies—a manifesto (Part 1). *Journal of Urban Cultural Studies*, 1(1), 3–17.
- Glasbergen, P., Biermann, F., & Mol, A. P. J. (2007). *Partnerships, governance and sustainable development: Reflections on theory and practice*. Edward Elgar Publishing.

- Goujon, P., Lefebvre, A., Leturcq, P. H., Marcellesi, A. P., & Praloran, J. C. (1973). Etudes sur l'Anacardier. *BOIS & FORETS DES TROPIQUES*, 151, 27–53.
- Grindon, G. (2013). Revolutionary Romanticism: Henri Lefebvre's revolution-as-festival. *Third Text*, 27(2), 208–220.
- Gristy, C. (2020). Putting Lefebvre to work on 'the rural.' *Educational Research and Schooling in Rural Europe: An Engagement with Changing Patterns of Education, Space, and Place*. Charlotte: Information Age Publishing, 303–320.
- Harvey, J., Rail, G., & Thibault, L. (1996). Globalization and sport: Sketching a theoretical model for empirical analyses. *Journal of Sport and Social Issues*, 20(3), 258–277.
- Horton, W. S., & Gerrig, R. J. (2005). The impact of memory demands on audience design during language production. *Cognition*, 96(2), 127–142.
- Johnson, B., & Christensen, L. (2008). Educational Research: Quantitative. *Qualitative, And*.
- Kempf, A., & Ruenzi, S. (2008). Tournaments in mutual-fund families. *The Review of Financial Studies*, 21(2), 1013–1036.
- Lefebvre, H., & Nicholson-Smith, D. (1991). *The production of space* (Vol. 142). Oxford Blackwell.
- Marcuse, P. (2009). From critical urban theory to the right to the city. *City*, 13(2–3), 185–197.
- Marcuse, P., Connolly, J., Novy, J., Olivo, I., Potter, C., & Steil, J. (2009). *Searching for the just city: debates in urban theory and practice*. Routledge.
- Marx, K. (2021). *Manuscripts de 1844*. Flammarion.
- McCann, E. J. (2002). Space, citizenship, and the right to the city: A brief overview. *GeoJournal*, 58(2/3), 77–79.
- Mies, M., & Bennholdt-Thomsen, V. (2001). Defending, reclaiming and reinventing the commons. *Canadian Journal of Development Studies/Revue Canadienne d'études Du Développement*, 22(4), 997–1023.
- Stanek, L. (2011). *Henri Lefebvre on space: Architecture, urban research, and the production of theory*. U of Minnesota Press.
- Teo, T., & Noyes, J. (2014). Explaining the intention to use technology among pre-service teachers: a multi-group analysis of the Unified Theory of Acceptance and Use of Technology. *Interactive Learning Environments*, 22(1), 51–66.
- Urbanska, A. (2002). Wczoraj i dzis gminy Jastrzab. *NIWA Rolnicza. Nowości, Informacje, Wiadomości, Agrobiznes*, 07–08, 24–25.
- Vacchelli, E., & Kofman, E. (2017). Towards an inclusive and gendered right to the city. *Cities*, 76, 1–3.